



COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

Numéro 31 - Janvier 2010 - 1 euro

EDITORIAL

BONNE ANNEE !

Que vous souhaiter pour l'année 2010 ? « Bonne année, bonne santé » ? Oui, bien sûr, mais pas seulement. Pour que cette nouvelle année soit vraiment bonne, il faut qu'elle soit toute entière remplie de la présence de Dieu. Nous avons besoin de Dieu, plus que jamais d'ailleurs, dans un monde où ne semblent compter que la valeur marchande et les rapports de force. « *Si Dieu n'existe pas, tout est permis* », disait Dostoïevski, et le pire arrive.

Pourtant Dieu est bien là, fidèle et bienveillant. Les malheurs du monde ne manifestent pas son absence ou son indifférence, mais la gravité des péchés des hommes, qui, au moins en Occident, ne cessent de l'offenser et de se détourner chaque jour, un peu plus, de la sagesse de ses commandements.

Alors que faire, quand nous voyons autour de nous s'écrouler peu à

peu les derniers pans de la chrétienté ? Que faire devant l'effondrement de la famille et de ses valeurs ? Que faire face à la pourriture des mœurs ? Que faire devant la laïcité intolérante ?

Il nous faut **maintenir**. Maintenir autant que nous le pouvons, dans le champ de notre influence, dans nos familles avant tout, l'esprit surnaturel et chrétien.

Maintenir et ne rien céder, transmettre tant que possible. C'est pourquoi même s'il faut bien entendu nous souhaiter les uns aux autres la santé et la réussite, restons attachés à l'essentiel. L'essentiel, c'est Dieu, l'accomplissement de sa volonté et l'amour du prochain. C'est ainsi que nous devons aborder cette nouvelle année, encore imprégnés de la paix et de la joie qui rayonnent de la Crèche. Et comme le disait un dicton populaire : « *Bonne année, bonne santé, et le paradis à la fin de vos jours !* ».

Abbé Brice Meissonnier, fssp



« NE DE LA VIERGE MARIE ... »

PAR ARMAND-JEAN DU PLESSIS, CARDINAL DE RICHELIEU

Le célèbre premier ministre de Louis XIII, inventeur de l'Etat moderne, fut aussi un évêque modèle de la Contre-réforme dans le diocèse « le plus crotté de France », Luçon. Soucieux d'édifier ses fidèles, il les guida d'une plume claire et alerte sur la voie de la perfection chrétienne à travers deux essais : L'Instruction du chrétien et le Traité de la perfection du chrétien.

N'en déplaise à ses tenaces calomniateurs et au risque de vous surprendre, le cardinal de Richelieu mérite le titre d'auteur spirituel par certains de ses écrits et de ses propos qui ne sont point de convenance, de calcul ou d'opportunité. Ils trouvent leur source dans une vie intérieure nourrie par les exercices d'une piété authentique : confession chaque semaine, filiale dévotion à la Vierge, retraite annuelle dans un couvent, oraison quotidienne, le soir, à genoux devant ce Dieu « pour qui, dit-il dans une admirable prière du soir, il n'y a point de nuit ».

« Les Apôtres ne se sont pas contentés de nous apprendre la conception du Fils de Dieu, ils ont voulu en outre que nous sussions sa naissance : pour cet effet, ils ajoutent (dans le Credo, NDLR) ce mot : *Né*.

Mais comment est-il né ? Au bout de neuf mois comme les autres enfants ; oui, mais sans ouverture, et sans violer la virginité de sa Mère, ce qui n'arrivera jamais à aucun autre enfant qu'à lui¹. Quoique la faute d'Eve souillant le genre humain de la tâche du péché ait attaché la douleur aux enfantements, il est né sans apporter aucune douleur à sa mère : la raison ne pouvant permettre que venant pour délivrer le monde de maux, il apportait incommodité à celle de qui il prenait son être².

Né en quel temps ? En décembre, pour nous faire connaître qu'ainsi que le soleil vient en ce temps glacé pour commencer à échauffer nos corps et chasser l'obscurité de l'hiver : ainsi vient-il pour échauffer par sa sainte grâce nos cœurs qui sont vraiment gelés, et dissiper les ténèbres du péché.

1 Il sort du ventre de sa mère comme il sort du tombeau, et comme il entra parmi ses disciples, les portes closes, sans fraction ni ouverture par pénétration de dimension : ce qu'on peut concevoir aucunement par l'exemple des rayons du soleil qui pénètrent la substance du verre, sans le rompre ou y faire ouverture.

2 La Vierge enfante sans douleurs pour témoigner qu'elle est opposée à Eve à qui il est dit : « dans la peine tu enfanteras » (Gn, 3, 16).

Né en quel lieu ? A Bethléem, qui signifie « maison du pain », pour nous apprendre qu'il vient au monde pour nous servir de nourriture³.

Né en un lieu où les passagers logeaient pour nous enseigner que nous ne sommes en ce bas monde que pèlerins : et que partant, nous devons penser à nous acquérir une autre demeure permanente.

Né, non dans un palais, non dans quelque lit superbe, mais dans une étable sur le foin, pour nous faire connaître, que plus était-il grand de lui-même, plus se voulait-il abaisser pour amour de nous, et que la pauvreté est préférable aux richesses.

Né, mais de qui ? d'une femme. Pourquoi une femme ? Parce que venant au monde pour racheter le genre humain, il était raisonnable qu'il prît la nature humaine plutôt qu'une autre, et qu'il ne le pouvait faire plus convenablement qu'au ventre d'une femme, pour faire voir qu'il était vraiment homme.

Né, mais de quelle femme ? D'une femme appelée Marie, non sans raison, puisque ce nom en hébreu signifie Dame⁴. Et qu'étant mère du Seigneur de toutes choses, on la peut dire avec raison dame et maîtresse de tout ce qui est au monde.

Né encore d'une femme qui s'appelle Marie, parce qu'en notre langue, on trouve aimer en ce nom. Ce qui nous apprend que l'amour que le Fils de Dieu a pour l'homme l'a porté à s'unir à notre nature, pour faire que les hommes soient unis à Dieu par sa grâce.

Né enfin d'une femme vierge, étant bien raisonnable que l'auteur de tout miracle naisse par miracle, et que celui qui vient pour nous apporter tout bien, en remplisse sa mère sans lui ôter celui de sa virginité.

Voilà l'explication [...] de laquelle nous ne retirerons pas peu de fruit, puisque saint Jean nous enseigne que quiconque confessera, ainsi que nous faisons par ces articles, que Jésus est Fils de Dieu, a Dieu en lui, et est en Dieu. Et qu'il est impossible de considérer que le Fils de Dieu est notre sauveur, sans se résoudre à le servir, et se donner à lui comme esclave racheté par son propre sang ; impossible de savoir qu'il ait été prêtre et roi sans se vouloir sacrifier à lui, et se mettre en ses mains pour être régi temporellement et spirituellement par lui-même.

3 « Je suis le pain vivant, descendu du Ciel » (Jn, 6, 51).

4 Selon la version de saint Jérôme.

Impossible d'entendre sérieusement qu'il est notre Seigneur sans prendre un soin particulier de rendre nos actions conformes aux volontés d'un si bon maître.

Impossible de concevoir que le Fils de Dieu s'abaissant jusqu'au ventre de la Vierge ait élevé notre nature jusqu'à la divinité sans élever son cœur en lui.

Enfin, impossible de connaître qu'immortel par sa nature, il ait voulu pour l'amour de nous, prendre part à cette vie mortelle sans (misérables mortels que nous sommes) faire tout ce qui est en nous, pour nous rendre digne de la vie immortelle qui est l'unique but où nous devons tendre, et auquel sans doute nous parviendrons, si ces considérations prennent racine dans nos cœurs.

Cardinal de Richelieu, in *L'instruction du chrétien*, 1618.



L'ART DE SE CONFESSER

CINQUIEME PARTIE

ALORS COMMENT S'ACCUSER ? (SUITE)



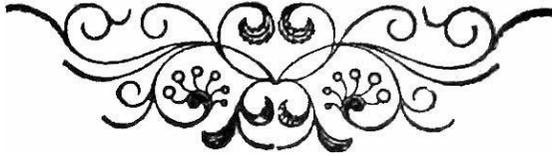
Ainsi ne risquera-t-on pas d'oublier, comme nous l'avons déjà, au passage, noté plusieurs fois, que, dans le sacrement de pénitence, la primauté de valeur revient à la purification par le sang du Christ et non à l'exhortation du confesseur. Et que cette purification est obtenue par le regret. Cette vérité engendre une conséquence pour la manière dont vous devez apporter vos fautes au tribunal de la pénitence : à savoir qu'il ne s'agit pas d'énumérer ses péchés, mais de les *avouer*. Pourtant, tout prêtre qui confesse est frappé chaque jour par l'espèce d'indifférence, au moins apparente, avec laquelle nombre de pénitents énoncent leurs fautes. Ils font une énumération, ils dressent une liste : qu'elle soit bien au point, il leur semble alors qu'ils ont accompli tout ce que l'Eglise attend d'eux. Il n'y a plus qu'à recevoir l'absolution et à s'en aller, libérés désormais. La formalité est accomplie.

Or, il n'en est rien. Rien n'est « formalité » dans le domaine des actes religieux, pas plus la Messe, dont il ne s'agit pas de « s'acquitter », mais à laquelle il faut participer, que la confession qui est essentiellement rétractation, reniement du mal qu'on a commis, pour obtenir le pardon. Affaire d'amour, affaire de cœur (c'est à dire de volonté). On vient reconnaître qu'on a mal fait, qu'on a manqué à l'amour que l'on devait à Dieu, en refusant d'accomplir l'une ou l'autre de ses volontés (volonté que nous soyons loyaux, ou justes, ou purs, ou aimants, etc...). Cela doit se traduire dans la manière dont on dit ses péchés : *Confiteor...*, dit la formule qu'il est recommandé de dire avant l'accusation : « Je confesse », je reconnais, j'avoue : c'est ma faute, je suis coupable, je me frappe la poitrine.

Il faut que votre accusation soit dans la ligne de cette formule. Il ne s'agit pas de « constater » que vous avez été mauvais et de porter cette constatation à la connaissance du peuple ; il s'agit d'exprimer un regret d'avoir été mauvais. Il sera donc bon (et ce sera facile si on n'accuse qu'un nombre restreint de péchés) de répéter à propos de chaque faute : « je m'accuse de... ». Cela empêchera, pourvu qu'on y mette son cœur, de tomber dans la sécheresse indifférente de celui qui se contente de raconter ses fautes, au lieu de les avouer.

H. Ch. Chery, O.P.
à suivre, le mois prochain :
Convient-il de s'accuser des péchés de la vie passée, déjà pardonnés ?





ORDO LITURGIQUE TRADITIONNEL

Mois de Janvier 2010

Vendredi 1^{er} Janvier : Octave de la Nativité de Notre-Seigneur - 1^{ère} classe blanc.

Samedi 2 Janvier : De la Sainte Vierge - 4^{ème} classe blanc.

Dimanche 3 Janvier

Fête du Saint Nom de Jésus - 2^{ème} classe blanc

Lundi 4 Janvier : De la Férie - 4^{ème} classe blanc.

Mardi 5 Janvier : De la Férie - 4^{ème} classe blanc - mémoire de saint Télecphore, pape et martyr.

Mercredi 6 Janvier

Epiphanie de Notre-Seigneur - 1^{ère} classe blanc

Jeudi 7 Janvier : De la Férie - 4^{ème} classe blanc.

Vendredi 8 Janvier : De la Férie - 4^{ème} classe blanc.

Samedi 9 Janvier : De la Sainte Vierge - 4^{ème} classe blanc.

Dimanche 10 Janvier

Fête de la Sainte Famille - 2^{ème} classe blanc

En France, solennité de l'Epiphanie - 1^{ère} Classe blanc

Lundi 11 Janvier : De la Férie - 4^{ème} classe blanc - mémoire de saint Hygin, pape et martyr.

Mardi 12 Janvier : De la Férie - 4^{ème} classe blanc.

Mercredi 13 Janvier : Commémoration du Baptême de Jésus - 2^{ème} classe blanc.

Jeudi 14 Janvier : Saint Hilaire de Poitiers, évêque, confesseur et docteur - 3^{ème} classe blanc - mémoire de saint Félix de Nole, martyr.

Vendredi 15 Janvier : Saint Paul, ermite - 3^{ème} classe blanc - mémoire de saint Maur, abbé.

Samedi 16 Janvier : Saint Marcel Ier, pape et martyr - 3^{ème} classe rouge.

Dimanche 17 Janvier

2^{ème} dimanche après l'Epiphanie - 2^{ème} classe vert

Lundi 18 Janvier : De la Férie - 4^{ème} classe vert - mémoire de sainte Prisque, vierge et martyre.

Mardi 19 Janvier : De la Férie - 4^{ème} classe vert - mémoire de saint Marius et ses compagnons martyrs - mémoire de saint Canut, roi de Danemark et martyr.

Mercredi 20 Janvier : Saints Fabien, pape et Sébastien, martyrs - 3^{ème} classe rouge.

Jeudi 21 Janvier : Sainte Agnès, vierge et martyre - 3^{ème} classe rouge.

Vendredi 22 Janvier : Saints Vincent et Anastase, martyrs - 3^{ème} classe rouge

Samedi 23 Janvier : Saint Raymond de Pegnafort - 3^{ème} classe blanc - mémoire de sainte Emérentienne, vierge et martyre.

Dimanche 24 Janvier

3^{ème} dimanche après l'Epiphanie - 2^{ème} classe vert

Lundi 25 Janvier : Conversion de saint Paul - 3^{ème} classe blanc - mémoire de Saint Pierre.

Mardi 26 Janvier : Saint Polycarpe, évêque et martyr - 3^{ème} classe rouge.

Mercredi 27 Janvier Saint Jean Chrysostome, évêque, confesseur et docteur - 3^{ème} classe blanc.

Jeudi 28 Janvier : Saint Pierre Nolasque, confesseur - 3^{ème} classe blanc - mémoire de sainte Agnès, vierge et martyre.

Vendredi 29 Janvier : Saint François de Sales, évêque, confesseur et docteur - 3^{ème} classe blanc.

Samedi 30 Janvier : Sainte Martine, vierge et martyre - 3^{ème} classe rouge.

Dimanche 31 Janvier

Dimanche de la Septuagésime - 2^{ème} classe violet

PUBLICATION DE LA DATE DE PAQUES ET DES FETES MOBILES AU JOUR DE L'ÉPIPHANIE

L'Épiphanie étant la dernière fête du Temporal avant le cycle pascal, le Pontifical Romain (Pars III. *De publicatione festorum mobilium in Epiphania Domini*) fait publier solennellement au jour de cette fête, dans les églises cathédrales, la date de Pâques et des principales fêtes mobiles de l'année. Cette publication, selon des usages locaux, peut également se faire dans les églises principales et les églises paroissiales.



Les quatre états de la vie de Jésus-Christ :

Vie cachée, vie agissante, vie souffrante et vie triomphante. — *Hist. sainte* du P. N. Talon. 1659.

HISTOIRE

Cette tradition remonte aux tous premiers temps de l'Église. Le Patriarche d'Alexandrie, où se trouvaient les plus habiles astronomes de la chrétienté, avait la mission d'envoyer la date de la solennité pascale aux autres Patriarches orientaux et au Souverain Pontife, lequel en informait les métropolitains d'Occident.

Bien vite, les évêques prirent l'habitude de publier chaque année, le 6 janvier, une *epistola festivalis*, lettre pastorale dans laquelle étaient annoncées les dates de Pâques et des fêtes mobiles de l'année courante.

Beaucoup de Pères de l'Église des premiers siècles parlent de cette annonce de la date de Pâques lors de la fête de l'Épiphanie. Le Concile de Nicée paraît avoir formalisé la coutume. On consultera à ce propos le Canon qui se lisait à prime de l'Épiphanie dans l'ancien bréviaire parisien.

L'ancien rit parisien avait conservé une formule très courte, sur un récitatif très simple, dans laquelle seule la date de Pâques est proprement annoncée ; tout cela possède sûrement une saveur très antique.

Le rit romain, lui, possède une formule (le *Noveritis*) plus développée (sans doute plus récente) ; à la date de Pâques sont ajoutées celles de la Septuagésime, du mercredi des Cendres, du synode diocésain, de l'Ascension, de la Pentecôte et du premier dimanche de l'Avent.

REGLES LITURGIQUES

Le *Noveritis* est chanté en la fête de l'Épiphanie dans les cathédrales (et par usage dans les églises paroissiales) après l'Évangile de la messe la plus solennelle du jour. La proclamation en est faite par l'Archidiacre, ou bien, selon l'usage des lieux, par le chanoine préchantre ou par un autre chanoine. Revêtu de la chape blanche, celui qui est désigné pour cet office se rend à l'ambon ou au pupitre de l'Évangile, paré d'une étoffe de soie blanche.

Dans l'ancien rit parisien, le *Noveritis* était chanté dans chaque paroisse par le diacre, face à l'Orient, immédiatement après le chant de l'Évangile au jubé, sans changement d'ornement.

TEXTE

Nous avons la joie de donner ici le texte du *Noveritis* pour l'année 2010 :

Vous avez su, Frères très chers, par la miséricorde de Dieu qui nous a été annoncée, que nous avons été comblés par la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ainsi de même nous vous annonçons la joie qui nous sera procurée par la Résurrection de notre même Sauveur.

- ❖ *Le 31 janvier sera le dimanche de la Septuagésime.*
- ❖ *Le 17 février sera le jour des Cendres et le début du jeûne très sacré du Carême.*

- ❖ *Le 4 avril sera la sainte Pâques de Notre-Seigneur Jésus-Christ, que nous célébrerons avec joie.*
- ❖ *Le 13 mai sera l'Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ.*
- ❖ *Le 23 du même mois sera la fête de la Pentecôte.*
- ❖ *Le 3 juin sera la fête du Très Saint Corps du Christ.*
- ❖ *Le 28 novembre sera le premier dimanche de l'Avent de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à qui est l'honneur et la gloire, dans les siècles des siècles. Amen.*



LES PETITS RIENS DE NOTRE VIE

« Rien n'est petit » quand l'enjeu est si grand (Ste Thérèse d'Avila), voilà la pensée qui doit nous guider en ce domaine des petits riens, et nous entendons par ce mot les humbles réalités de notre existence : petits devoirs, petits renoncements, petites souffrances, petites joies, qui s'offrent en nombre infini le long de nos journées et semblent à première vue, quantités négligeables. Elles prennent au contraire de l'importance si on les envisage sous l'angle du progrès spirituel et deviennent selon notre attitude : obstacles à l'amour de Dieu ; déceptions dans l'exercice de cet amour ; ou au contraire, occasions d'amour de notre part et même reflets du grand amour de Dieu pour nous.

OBSTACLES :

Saint Jean de la Croix.

Le saint se demande : « Est-il nécessaire que l'âme ait mortifié ses tendances, si petites qu'elles soient ? » C'est reprendre l'objection de ceux qui voudraient que la fidélité aux petits riens de notre vie importât peu à notre progrès spirituel.

Il répond catégoriquement : « Quant aux tendances volontaires, qu'il s'agisse des plus graves qui portent au péché mortel, ou des moins graves qui portent au péché véniel, ou de celles moindres qui portent aux imperfections, si petites qu'elles soient, il faut les faire disparaître complètement, sans quoi l'âme est incapable d'arriver à l'union parfaite avec Dieu. En voici les raisons : si l'âme s'attache à quelque imperfection que Dieu ne veut pas, elle n'est pas encore arrivée à avoir une seule volonté avec celle de Dieu. » Et le saint Docteur ne craint pas de citer de très petites choses qui peuvent devenir obstacles à l'amour lorsque l'on n'a pas la force de rompre avec elles : « Quant

à nos tendances volontaires, il suffit, je le répète, qu'il y en ait vers des choses très minimes pour empêcher l'union divine. Ces imperfections habituelles sont, par exemple, la coutume de parler beaucoup, une petite attache dont on ne veut jamais se défaire, à un objet quelconque, une personne, un vêtement, un livre, une cellule, tel genre de nourriture, petites conversations, petits goûts, petits désirs de savoir, d'entendre, et autres semblables ».

Il dit encore : « Ayons bien soin aussi, dans les petites choses, dès lors que nous sentons y avoir quelque attache, d'en éloigner notre pensée pour la ramener à Dieu ».

Et sainte Thérèse d'Avila disait : « Si nous remplissons le palais de notre âme de petites gens et de toutes sortes de babioles, comment le Souverain pourra-t-il y trouver place avec sa cour ? »

Ces textes soulignent assez le péril auquel les petits riens peuvent sournoisement nous exposer. Ils nous disent aussi de quelle façon large nous devons nous comporter. Aucune minutie exagérée dans cette chasse aux obstacles de la perfection mais beaucoup de souplesse et de largeur de vue. C'est cet esprit qui nous aidera à découvrir dans notre vie les petits riens qui font échec à l'amour de Dieu, et à les supprimer.

DECEPTION

Le péril écarté il en reste un second. C'est d'éprouver en face des riens dont notre vie est faite une immense déception en croyant qu'ils ne nous offrent pas le moyen de témoigner à Dieu notre amour. Ne songeons-nous pas parfois qu'il se révélerait davantage, cet amour, en de grandes occasions que dans les menus faits de la vie quotidienne ?

Ainsi en est-il parfois de la vie intérieure : les grands désirs de perfection viennent se perdre dans les sables de la vie quotidienne, et les âmes qui ne savent pas marcher dans la vérité s'enlisent. Même si les petits riens ne deviennent pas chez elles des obstacles à l'amour de Dieu, ils n'en constituent pas moins une perpétuelle désillusion.

Pour dissiper cette équivoque, il faut encore recourir à l'exemple des saints. Ceux-ci nous apprennent par leur vie humble, volontairement effacée, à ne pas nous lasser du quotidien. Ainsi leur existence s'est-elle joyeusement consumée en des travaux souvent obscurs et fastidieux, et il nous est bon de réfléchir à ce que fut le labeur journalier de ces saints que nous sommes habitués à considérer en des attitudes hiératiques sur leurs autels ou dans leurs niches (exemple surtout de la sainte Famille et de la vie cachée)

Quelles sont, par exemple, les occupations qui attendent sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dans le Carmel de ses rêves, où elle entre adolescente ? Balayer les cloîtres, faire la lessive, conduire une vieille sœur infirme au réfectoire. Petits faits, sans doute, mais riches et éloquents car ils nous disent que des âmes généreuses, aux aspirations immenses, ont su passer toute leur existence dans des « travaux ennuyeux et faciles » ; et cela sans déception aucune parce qu'elles savaient tirer parti des moindres petits riens, convaincues que l'amour vrai ne se laisse arrêter dans son élan par aucune contingence.

LE SECRET : LES PETITS RIENS, DES OCCASIONS DE GRAND AMOUR

Les petits riens, comme les grandes choses, peuvent fournir à l'amour des occasions presque infinies de se témoigner et de se prouver. Sainte Thérèse a dit : « Les œuvres éclatantes me sont interdites ; je n'ai pas d'autre moyen pour prouver mon amour que de jeter des fleurs, c'est-à-dire de ne laisser échapper aucun petit sacrifice, aucun regard, aucune parole, de profiter des moindres actions de les faire par amour ». « Il suffit d'aimer » (Benoît XVI)

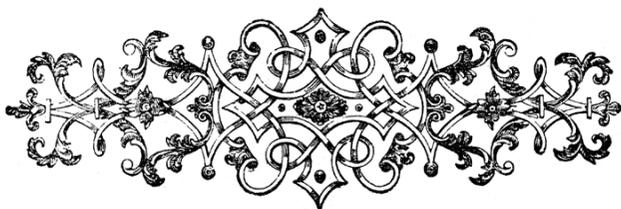
Elle a utilisé tout cet infini de la vie courante que nous négligeons de mettre en valeur ; avec elle nous sommes dans le domaine des petits riens où elle est reine : « Une très petite âme qui ne peut offrir au Bon Dieu que de très petites choses », c'est ainsi qu'elle se caractérise après avoir décrit quelques unes de ses mortifications : supporter à l'oraison une sœur qui ne cesse de remuer son chapelet, acceptée d'être aspergée pendant la lessive, etc...

A trois siècles de distance, la grande Thérèse disait : « Je m'appliquais surtout aux petits actes de vertu bien cachés ; ainsi j'aimais à plier les manteaux oubliés par les sœurs, et je cherchais mille occasions de leur rendre service. »

MAIS DE CES RIENS NOS VIES SONT REMPLIES...

Que d'occasions de témoigner à Dieu de l'amour, un amour varié, nuancé : au travail, en famille, avec les amis, en paroisse, etc... Nombre infini de petits actes, de petites peines que comporte une seule journée, manière sans cesse plus parfaite de les accomplir ou de les endurer durant des jours et des jours, tout le long des semaines, des mois, des années... Il y a là un infini, une occasion d'aimer à l'infini, aussi exaltante -au fond- que celle qu'auraient pu nous offrir de grandes actions.

Laurent de la Résurrection, humble frère convers carme, disait : « Il n'est pas nécessaire d'avoir de grandes choses à faire : je retourne ma petite omelette dans la poêle pour l'amour de Dieu ; quand elle est achevée, si je n'ai rien à faire, je me prosterne à terre et adore mon Dieu de qui m'est venu la grâce de la faire ; après quoi, je me relève plus content qu'un roi. Quand je ne puis autre chose, c'est assez pour moi d'avoir levé une paille de terre pour l'amour de Dieu ». Son biographe nous l'explique ainsi : « Son seul moyen pour aller à Dieu étant de tout faire pour l'amour de Lui, il lui était indifférent d'être occupé d'une chose ou d'une autre, pourvu qu'il la fit pour Dieu. C'était Lui et non la chose qu'il regardait. **Il savait que la petitesse de la chose ne diminuait en rien le prix de son offrande, parce que Dieu n'ayant besoin de rien ne considère dans nos œuvres que l'amour dont elles sont accompagnées.** »



REFLETS DU GRAND AMOUR DE DIEU

Si, par amour, nous apprenons à faire tout le mieux possible, nous recevrons dès ici-bas un centuple, même du côté de ces petits riens qu'il nous eut été facile de dédaigner.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui a poussé l'ingéniosité du renoncement à ses limites extrêmes – au point d'en venir à « éprouver un véritable amour pour les objets les plus laids et les moins commodes » savait aussi se livrer à d'innocentes distractions, se pencher avec amour sur les choses pour y chercher un reflet de l'amour de Dieu : car elle « n'était pas d'un rigorisme absolu au sujet des satisfactions permises ». En cela comme en tout elle procédait avec simplicité et ne refusait pas de bénir le Bon Dieu dans ses œuvres. Elle aimait à toucher les fruits (la pêche en particulier, admirant sa peau veloutée) de même à distinguer entre eux le parfum des fleurs. Elle aurait crû pécher contre la tempérance en ne jouissant pas, quand elle y était attirée par une pensée d'amour et de reconnaissance envers Dieu, des charmes de la nature, de la musique, etc.

Les choses sont ce que nous les faisons : recherchons Dieu à travers elles, et nous Le trouverons...



CARNET DE FAMILLE

Naissance

- ❖ Pauline, le 23 novembre chez Monsieur et Madame Kehl ; petite-fille de Monsieur et Madame Cornillac.

Baptêmes

Ont été lavés de la tâche originelle :

- ❖ Oscar Rey, le 12 décembre en l'église Saint Pothin - Lyon 6^{ème} ardt.
- ❖ Mathilde Maggioli, le 12 décembre en l'église Sainte Blandine - Lyon 2^{ème} ardt.
- ❖ Alban Canet, le 19 décembre en l'église du Cœur Immaculé de Marie - Villeurbanne.
- ❖ Gabrielle Nicolas, le 27 décembre en l'église du Cœur Immaculé de Marie - Villeurbanne.
- ❖ Espérance Quintin, le 27 décembre en l'église paroissiale d'Amplepuis.
- ❖ Axel de Giacconi, le 30 décembre en l'église Saint Bruno - Bordeaux.

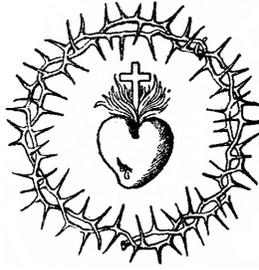
Première Communion

- ❖ Wladislav Nicolaeff, le 20 décembre en la chapelle Notre-Dame de la Rose à Montélimar.

Requiescant in Pace

Ont été rappelés à Dieu :

- ❖ Madame Mafalda Sevat (née Rozée d'Infreville) le 30 novembre. Obsèques le 3 décembre en l'abbatiale Saint-Martin d'Ainay.
- ❖ Monsieur Oswald Moseler, obsèques le 24 décembre à Rochemure.
- ❖ Madame Gabrielle Boyer (née Repeur) : grand-mère de Monsieur l'abbé Boyer, le 27 décembre dans sa 103^{ème} année, à Paris.



SUR VOS AGENDAS

Annonces régulières

Catéchismes

- ❖ Pour enfants de 4 ans à 11 ans : tous les mercredis hors vacances scolaires de 14h30 à 15h30 à la Maison Padre Pio.
- ❖ Pour les collégiens de 12 à 16 ans : un vendredi tous les 15 jours hors vacances scolaires à 18h00 à la Maison Padre Pio. Prochains cours les vendredis 8 et 23 janvier.
- ❖ Pour les étudiants - à partir de la terminale - avec le groupe Juventutem :
 - Cours le jeudi 7 janvier à 20h15 à l'Espace Carnot, Lyon 2ème.
 - Cours le jeudi 21 janvier à 20h15 à la Maison Padre Pio.
- ❖ Pour adultes : se munir du « Grand catéchisme de Saint Pie X » disponible auprès de Monsieur l'abbé Benoît de Giacomoni.
 - A la Maison Padre Pio : attention, le prochain cours n'aura pas lieu le dernier mardi du mois. Prochain cours le mardi 19 janvier à 20h00.
 - A Valence : premier cours le lundi 1^{er} février à 20h00.

Groupe scout Saint Martin de Tours

- ❖ Meute et Clairière : réunion le samedi 23 janvier à la Maison Padre Pio.
- ❖ Compagnie :
 - Réunion de patrouille le samedi 23 janvier.
 - Week-end de patrouille les 6 et 7 février.

Compagnons

- ❖ Réunion le samedi 30 janvier de 10h30 à 16h00 à la Maison Padre Pio.
Renseignements : Marie-Agnès Sage au 06 81 46 03 29.

Enfants de Chœur

- ❖ Répétition le samedi 30 janvier de 11h00 à 12h00 à la Maison Padre Pio **uniquement pour les garçons de 12 ans et plus.**

Ouvroir

- ❖ Réunion de l'équipe de l'ouvroir le mardi à 14h30 à la Maison Padre Pio.

Chapelet des messieurs

Tous les premiers mardis du mois aux intentions de la Communauté et de la France suivi d'un repas fraternel tiré du sac.

- ❖ 1^{er} chapelet de l'année le mardi 2 février à 20h15 à la Maison Padre Pio.



Annonces ponctuelles

Dimanche 17 janvier : Marche pour la Vie, à Paris, organisée par le collectif « 30 ans ça suffit ! ». Transport collectif organisé à partir de Lyon (minibus ou autocar en fonction des inscriptions). Contacter le Colonel Bernard Richard.

Dimanche 24 janvier : à la demande de l'Institut de la Maison de Bourbon, la grand'messe de 11h00 au Cœur Immaculé de Marie sera dite à l'intention du repos de l'âme du Roi Louis XVI.

Samedi 30 et dimanche 31 janvier : de 10h00, le samedi, à 17h00, le dimanche, à la Maison Padre Pio, session « le mariage alliance » organisée par l'association « CPE -Croître et Progresser Ensemble- ». Possibilité de logement sur place. Renseignements et inscriptions, contactez Monsieur Gautier Pierre au 04 72 15 08 54. Tract disponible sur la table de presse.

Mardi 2 février : Purification de la Très Sainte Vierge Marie - Messe chantée à 19h00 à la Maison Padre Pio.

Vendredi 5 février : 1^{er} Vendredi du mois. Messe chantée à 19h00 à la chapelle de la Maison Padre Pio suivie de l'adoration du Très Saint Sacrement jusqu'à minuit.

Mardi 9 février : 2^{ème} conférence au profit de l'Ecole Sainte-Jeanne d'Arc sur l'histoire de la Messe, à 20h30, à la Maison Padre Pio. Thème : « de Charlemagne au Concile de Trente ».

Annonces permanentes

Veillez noter le jour de repos hebdomadaire des prêtres et veillez à ne pas les déranger - sauf urgence - ce jour là.

- ❖ Monsieur l'abbé Brice Meissonnier : le lundi.
- ❖ Monsieur l'abbé Jérôme Lebel : le vendredi.
- ❖ Monsieur l'abbé Benoît de Giacomoni : le mardi.

Aider au rayonnement de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider financièrement remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. N'oubliez pas de nous retourner le talon. Merci d'avance de votre générosité.

ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de bien
vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €
à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340 Francheville
CL Lyon VICTOR-HUGO 30002 - Guichet : 01042 - COMPTE : 0000079277F Clé RIB :
40

Date et signature :



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre Maison Padre Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville
Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 09 75
www.communicantes.fr

DESSERVANTS

Abbé Brice Meissonnier - supérieur	06 60 42 21 79	abflorimond@free.fr
Abbé Jérôme Lebel	06 16 94 54 14	lebelabbe@aol.com
Abbé Benoît de Giacomoni	06 62 28 81 92	abdgps@hotmail.fr

OFFRANDES

Messe : 16€, Neuvaine : 160€, Trentain grégorien: 600€

HORAIRES DES OFFICES

Archidiocèse de Lyon

Dimanche et jours de préceptes :

08h30 : **Messe basse à la Maison Padre Pio**
1, ch. de petite Champagne 69340 Francheville.

11h00 : **Grand'messe au Cœur Immaculé de Marie**
34, rue Richelieu - 69100 Villeurbanne.

18h30 : **Messe basse à la Maison Padre Pio**

En semaine à la Maison Padre Pio :

9h00 et 18h30 : du lundi au vendredi
confessions de 18h00 à 18h25

11h00 : le samedi
confessions de 10h30 à 10h55

Diocèse de Valence

Dimanche et jours de préceptes :

09h30 : Chapelle Saint-Denis à Rochegude
chapelle près du cimetière - 26790 Rochegude.

11h30 : Chapelle Notre-Dame de la Rose à Montélimar
26, av. Saint Martin (cimetière) 26200 Montélimar.